

Chaux

Libération: il y a 80 ans, la famille Pétey anéantie

Le 22 novembre 1944, un char de la 1^{re} Division française libre a fait feu sur une maison de Chaux qui a pu sembler occupée par l'ennemi. Un couple et leurs trois enfants ont ainsi trouvé la mort pendant la libération de leur village.

La libération de Chaux a évidemment été un moment de joie. Mais peu de Tchodis, nom d'origine donné aux habitants de ce village du pays sous-vosgien, se souviennent qu'elle a coûté la vie aux cinq membres de la famille Pétey.

Le 22 novembre 1944, le 21^e Bataillon de marche avance sur la forêt de la Vaivre. Un char des fusiliers marins de la 1^{re} Division française libre (DFL) se présente au bord de la Savoureuse à proximité de la rue Saint-Martin.

Un Allemand s'enfuit, le blindé fait feu

Les occupants du blindé voient un militaire allemand sortir de la maison des Pétey et s'enfuir en direction de la forêt de la Vaivre séparée par

un énorme fossé antichar. L'ordre est donné de tirer. Un obus traverse l'appentis servant aussi de cave côté ouest de la demeure où s'était réfugiée toute la famille. C'est le drame.

La mère, Emma Gevisse, et les trois enfants : Marie-Louise née en 1932, Albert né en 1934, et Alice née en 1936, trouvent la mort sans avoir le temps de savoir pourquoi.

Louis, le père, blessé à une main, s'enfuit en direction de la maison voisine mais il est fauché à son tour en traversant le pré entre les deux habitations.

Une tombe longtemps oubliée

Le lendemain, les hommes qui restaient au village ramassent les corps. Ces derniers, dans leur cercueil, sont déposés dans le corps de garde communal alors situé à l'angle de la rue des Sapois avant d'être inhumés au fond du cimetière, un endroit réservé aux indigents.

Une famille de Chaux avait ainsi disparu à la suite de ce qui a peut-être été une mépri-



La maison Pétey, aujourd'hui disparue. Les victimes ont été tuées dans l'appentis qui servait aussi de cave (au premier plan sur la photo). Selon le récit de ceux qui sont allés ramasser les corps, les chèvres également dans la cave n'auraient pas été touchées.

se. La sépulture de la famille Pétey est tombée longtemps dans l'oubli jusqu'à ce que le Souvenir Français prenne en

charge son entretien. Le 29 septembre 1955, en sortant du conseil de révision, les conscrits de la classe 56 sont

allés se recueillir sur cette tombe où repose à jamais la petite Alice qui aurait dû être des leurs.